



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE
Philosophie	A, D, G	Durée de l'épreuve : 3h20 Date de l'épreuve : 28 mai 2020

Cochez les cases correspondant aux questions auxquelles vous avez répondu.

**Partie I : Matière connue (Théorie de la connaissance)**

**4 questions au choix**

- 1.1. Question 1
- 1.2. Question 2
- 1.3. Question 3
- 1.4. Question 4
- 1.5. Question 5

**Partie II : Logique des propositions et des prédicats :**

**Partie obligatoire :**

- 2.1. Preuve simple
- 2.2. Arbre en logique des propositions

**Partie à choix : un exercice sur 5**

- 2.3.1. Preuve conditionnelle
- 2.3.2. Réduction à l'absurde
- 2.3.3. Arbre en logique des prédicats
- 2.3.4. Transcription en logique des propositions
- 2.3.5. Transcription en logique des prédicats

**Partie III : Travail sur document**

**Un sujet parmi les deux**

- Sujet : Philosophie politique
- Sujet : Ethique

**Partie IV : Question de réflexion personnelle**

**Une question parmi quatre :**

- 4.1. Question 1 (Philosophie politique)
- 4.2. Question 2 (Philosophie politique)
- 4.3. Question 1 (Ethique)
- 4.4. Question 2 (Ethique)

**1. PARTIE I – PARTIE CONNUE : NOTIONS, THÉORIES, AUTEURS (20 points)**

**Répondez au choix à 4 questions parmi les suivantes (4x5 p.)**

*Sujet : Théorie de la connaissance*

- 1.1. Montrez comment le doute cartésien se développe pour devenir source de certitude.
- 1.2. Quelle est la thèse humienne quant à l'origine des idées et comment Hume espère-t-il en convaincre ses lecteurs ?
- 1.3. Comment Hume expliquerait-il la différence entre l'idée de la ville de Luxembourg et l'idée du pays de Cocagne<sup>1</sup> ?
- 1.4. „Willst du das Zwitschern eines Vogels ergründen, so erforsche nicht den Vogel, sondern dein Ohr“ (Joseph Brodsky)<sup>2</sup>.  
Erklären Sie, inwiefern diese Aussage mit Kants Erkenntnistheorie in Verbindung gebracht werden kann.
- 1.5. „Der menschlichen Erkenntnis sind Grenzen gesetzt, aber wir wissen nicht, wo sie liegen“ (Konrad Lorenz)<sup>3</sup>. Wo würde Kant diese Grenze ziehen? Erklären Sie!

**2. PARTIE II – PARTIE CONNUE : LOGIQUE DES PROPOSITIONS ET LOGIQUE DES PRÉDICATS (15 points)**

**Traitez les 2 exercices suivants (2x5 p.)**

- 2.1. Construisez une déduction par **preuve simple (PS)** pour le raisonnement suivant :

$$[\bar{B} \vee (B \rightarrow \bar{B})] \wedge \bar{C} \vdash (B \vee C) \rightarrow A$$

- 2.2. Testez la validité du raisonnement suivant à l'aide de la **méthode des arbres en logique des propositions (MA)** :

$$\bar{A} \rightarrow [(B \rightarrow \bar{C}) \wedge (D \vee F)]; B \leftrightarrow (\bar{A} \vee \bar{D}) \vdash D$$

---

<sup>1</sup> Pays imaginaire où l'on a tout en abondance et sans peine, donc une sorte de paradis terrestre où la nature déborde de générosité pour ses habitants et ses hôtes. Deutsch: Schlaraffenland.

<sup>2</sup> Joseph Brodsky, 1940-1996, russisch-amerikanischer Dichter und Nobelpreisträger für Literatur.

<sup>3</sup> Konrad Lorenz, 1903-1989, österreichischer Zoologe, Nobelpreisträger für Medizin.

**Traitez 1 des exercices suivants au choix (1x 5p.)**

2.3.1. Construisez une déduction par **preuve conditionnelle (PC)** pour le raisonnement suivant :

$$[(\bar{B} \vee D) \rightarrow \bar{A}] \wedge \{[(\bar{C} \rightarrow D) \wedge (\bar{C} \rightarrow \bar{D})] \vee \bar{A}\} \vdash A \rightarrow (B \wedge C)$$

2.3.2. Construisez une déduction par **réduction à l'absurde (RA)** pour le raisonnement suivant :

$$A \rightarrow \bar{B}; (B \vee \bar{C}) \rightarrow (\bar{A} \vee B); A \leftrightarrow D \vdash \bar{D} \vee C$$

2.3.3. Testez la validité du raisonnement suivant à l'aide de la **méthode des arbres en logique des prédicats (PMA)** :

$$(\forall x)[(Px \vee Qx) \rightarrow \bar{R}x]; (\forall x)[Qx \rightarrow \bar{R}x]; (\forall x)[Px \rightarrow \bar{R}x]; (\exists x)[Px \wedge Qx] \vdash (\exists x)[Px \wedge \bar{R}x]$$

2.3.4. **Transcrivez** le raisonnement suivant dans la **logique des propositions (TR)** :

(1) Il est vrai que Annette et Bernadette aiment Claude, mais Claude ne s'intéresse ni à l'une ni à l'autre. (2) Si Bernadette invite Claude au restaurant, Annette sera triste à moins que Bernadette l'invite aussi. (3) Pour que Claude s'intéresse à Annette, il faut que Annette soit très intelligente. (4) Or, étant donné que Annette n'est pas très intelligente, Claude sera invité au restaurant par Bernadette. (5) Donc, ou bien Annette est très intelligente, ou bien Bernadette invite Claude au restaurant.

2.3.5. **Transcrivez** le raisonnement suivant dans la **logique des prédicats (PTR)** :

(1) Un gouvernement démocratique n'est légitime que s'il repose sur l'élection. (2) Mais un tel gouvernement cesse d'être légitime s'il opprime ses citoyens. (3) Un gouvernement ne mérite l'obéissance que si et seulement s'il est légitime. (4) Certains gouvernements démocratiques méritent l'obéissance. (5) Donc certains gouvernements démocratiques sont légitimes.

**3. PARTIE III – PARTIE INCONNUE : TRAVAIL SUR DOCUMENTS (15 points)**

**Répondez aux questions sur 1 des 2 textes au choix :**

*Sujet : Philosophie politique*

**Hubert Hausemer: La torture comme mal absolu**

Ce qui peut nous mettre sur la voie d'une réponse à la question de ce qui fait de la torture un mal absolu, c'est un élément dans la définition de la torture que donne la Convention [Européenne des Droits de l'Homme] : pour qu'il y ait torture, il faut que les douleurs ou les souffrances soient « infligées par un agent de la fonction publique ou toute autre personne agissant à titre officiel ou à son instigation ou avec son consentement exprès ou tacite<sup>4</sup> » [...], Ceci veut dire, en d'autres termes, que par le truchement<sup>5</sup> de ces agents officiels, c'est l'Etat, et plus précisément l'Etat de droit, qui exerce la torture. C'est donc l'Etat de droit qui soumet, contraint, brise la volonté du torturé, qui détruit ses repères, ses cadres, l'empêche d'être un soi à part entière, qui place le torturé dans une dépendance totale par rapport au tortionnaire<sup>6</sup>. En un mot, c'est l'Etat de droit qui, en tant que tortionnaire, détruit le torturé en tant que sujet, ou plus précisément, en tant que sujet de droits et, par là, en tant que citoyen. Voilà en quoi la torture de sauvetage, qui est une torture d'Etat, est un mal absolu ; au regard du torturé en tant que *zoon politicon*<sup>7</sup> et citoyen, l'Etat de droit par cette torture se met en contradiction avec lui-même. [...] Voilà le principal argument contre la torture pratiquée par un Etat de droit, peu importe qu'on l'appelle torture de sauvetage, humanitaire ou altruiste.

(Hubert Hausemer, 'La torture et l'Etat de droit. Interdiction absolue ou possibilité d'exception ?'. In : N. Campagna/L.Delia/B. Garnot, *La torture, de quels droits ?*, Paris 2014, p. 163-164)

- 3.1. Montrez, en vous appuyant sur le texte, pourquoi il est important de distinguer les deux cas suivants :
- Un père brûle la plante des pieds de celui qui a enlevé son fils pour qu'il lui dise où il tient prisonnier son fils.
  - Un policier brûle la plante des pieds de quelqu'un qui a enlevé un enfant pour qu'il lui dise où il tient prisonnier cet enfant.
- (6 p.)

---

<sup>4</sup> Qui n'est pas formellement exprimé.

<sup>5</sup> Par l'intermédiaire.

<sup>6</sup> Celui qui torture.

<sup>7</sup> Animal politique, c'est-à-dire vivant à l'intérieur d'une cité.

- 3.2. Dans son livre *Du bon usage de la torture ou comment les démocraties justifient l'injustifiable* (Paris 2008), Michel Terestchenko affirme qu'une autorisation de la torture dans un Etat comme le nôtre ne serait « rien d'autre qu'une sorte de suicide politique » (p. 203) ? Mettez cette affirmation en rapport avec le texte de Hubert Haussemer et expliquez-en le sens au vu de ce que dit Haussemer. (9 p.)

*Sujet : Ethique*

### **Robert Louden: Ein Problem der Tugendethik**

Die Schwierigkeit ist, um es ganz einfach zu sagen, dass wir anscheinend nicht dazu in der Lage sind, mit welchem Grad an Sicherheit auch immer, zu erkennen, wer wirklich tugendhaft und wer lasterhaft ist. Denn wie soll man es anstellen, den wahren moralischen Charakter eines Handelnden festzustellen? Die Standardstrategie hierbei könnte man ‚externalistisch‘ nennen: Wir versuchen, den Charakter zu erschließen, indem wir das Verhalten beobachten. Obwohl ich nicht die Existenz irgendeines Zusammenhangs zwischen Charakter und Verhalten leugnen will, so glaube ich doch nicht, dass dieser Zusammenhang auch nur annähernd so eng ist, wie die Externalisten angenommen haben.

[...]

Doch nehmen wir einmal an, wir würden den Ansatz des Externalisten zurückweisen und statt dessen den angeblich direkten Weg der Internalisten wählen. Nehmen wir also an, wir könnten buchstäblich in das ‚Innere‘ eines Handelnden ‚blicken‘ und irgendwie seine Charaktereigenschaften beobachten. ([...] Wenigstens ein Kommentator [hat] behauptet [...], Aristoteles würde ernsthaft die Ansicht vertreten, die Präsenz von Tugenden und Lastern hänge von bestimmten Modifikationen des Gehirns und des Nervensystems ab, und die entsprechenden mentalen Prozesse in der Ethik gingen mit bestimmten körperlichen Zuständen einher.) Das Ziel wäre es hier, bestimmte Tugenden bestimmten chemischen Stoffverbindungen zuzuordnen [...] Doch selbst wenn wir die Strategie des Internalisten materialistisch interpretieren, könnten wir so lange nichts über Tugenden mittels chemischer Analyse feststellen, wie die Frage, wer welche Tugenden besitzt, unentschieden ist. Denn wir müssten erst einmal wissen, wer welche Tugend besitzt und im Verhalten zeigt, und erst dann nach besonderen physischen Eigenschaften suchen, die bei anderen Handelnden fehlen. Ich habe aber bereits bei meiner Strategie des Externalisten darauf hingewiesen, dass wir genau dies nicht wissen.

(Robert A. Louden, ‚Einige Laster der Tugendethik‘. In: Klaus-Peter Rippe und Peter Schaber (Hrsg.), *Tugendethik*. Stuttgart 1998. S. 199-201. Aus dem Englischen übersetzt)

- 3.1. Welches Problem versuchen der Externalismus und der Internalismus zu lösen, und was ist der grundsätzliche Unterschied zwischen beiden Theorien? (7 P.)
- 3.2. Welchen Einwand bringt der Autor gegen den Internalismus vor? (4 P.)
- 3.3. Welchen Einwand bringt der Autor gegen den Externalismus vor? (4 P.)

**PARTIE IV : QUESTION DE RÉFLEXION PERSONNELLE : (10 points)**

**Répondez à 1 question au choix parmi les 4 suivantes**

*Sujet : Éthique*

4.1. „Sollten wir z.B. die Folter einführen, um den Terrorismus auszurotten? Sollten wir Geistesranke und alte hilflose Menschen töten, um allen anderen Menschen Aufwendungen und Opfer zu ersparen? Sollten wir kleine Minderheiten ausrotten, um Konflikte so aus der Welt zu schaffen? (...) Wo Tötung schmerzlos geschieht, wird ohnehin niemandes Wohlbefinden beeinträchtigt“.

(Robert Spaemann (1927-2018), *Moralische Grundbegriffe*, 1982.)

Nehmen Sie begründet Stellung zu den von Spaemann formulierten Fragen und beziehen Sie sich dabei auf mindestens eine der behandelten ethischen Positionen.

4.2. „Der mitleidigste Mensch ist der beste Mensch [...]. Wer uns also mitleidig macht, macht uns besser und tugendhafter“.

(Gotthold Ephraim Lessing (1729-1781), *Ästhetische Schriften. Briefwechsel über das Trauerspiel, Mendelssohn an Nicolai*, 1756.)

Sind Sie mit Lessing einverstanden? Begründen Sie Ihre Meinung und beziehen Sie sich dabei auf mindestens eine der behandelten ethischen Positionen.

Sujet : ***Philosophie politique***

4.3. „Abwesenheit des Staates macht die Menschen nicht frei, sondern zum Freiwild, besonders die Schwachen.“ (Erhard Eppler, 1926-2019, deutscher Politiker der SPD.)

Sind Sie mit Eppler einverstanden? Nehmen Sie begründet Stellung zu seiner Aussage und beziehen Sie sich dabei auf mindestens eine der behandelten Theorien der politischen Philosophie.

4.4. „Im Staat würde es schlecht um die Gesetze stehen, wenn die Furcht sie nicht aufrechterhielt.“

Nehmen Sie begründet Stellung zu dieser Aussage und beziehen Sie sich dabei auf mindestens eine der behandelten Theorien der politischen Philosophie.

**Les règles de déduction (RD)**

**1. Modus ponens (MP)**

$$\begin{array}{l} p \rightarrow q \\ p \quad \vdash q \end{array}$$

**2. Modus tollens (MT)**

$$\begin{array}{l} p \rightarrow q \\ \bar{q} \quad \vdash \bar{p} \end{array}$$

**3. Syllogisme disjonctif (SD)**

$$\begin{array}{l} p \vee q \quad \quad \quad p \vee q \\ \bar{p} \quad \vdash q \quad \quad \quad \bar{q} \quad \vdash p \end{array}$$

**4. Syllogisme hypothétique (SH)**

$$\begin{array}{l} p \rightarrow q \\ q \rightarrow r \quad \vdash p \rightarrow r \end{array}$$

**5. Simplification (Simpl)**

$$p \wedge q \quad \vdash p \quad \quad p \wedge q \quad \vdash q$$

**6. Conjonction (Conj)**

$$\begin{array}{l} p \\ q \quad \vdash p \wedge q \end{array}$$

**7. Addition (Add)**

$$p \quad \vdash p \vee q \quad \quad p \quad \vdash q \vee p$$

**8. Équivalence directe (ÉD)**

$$\begin{array}{l} p \leftrightarrow q \\ p \quad \vdash q \end{array}$$

.....

$$\begin{array}{l} p \leftrightarrow q \\ \bar{p} \quad \vdash \bar{q} \end{array}$$

**Les lois logiques principales (LL)**

**1. Double négation (DN)**

$$p \Leftrightarrow \bar{\bar{p}}$$

**2. Commutativité (Com)**

$$\begin{array}{l} (p \wedge q) \Leftrightarrow (q \wedge p) \\ (p \vee q) \Leftrightarrow (q \vee p) \\ (p \leftrightarrow q) \Leftrightarrow (q \leftrightarrow p) \end{array}$$

**3. Associativité (Ass)**

$$\begin{array}{l} [p \wedge (q \wedge r)] \Leftrightarrow [(p \wedge q) \wedge r] \Leftrightarrow (p \wedge q \wedge r) \\ [p \vee (q \vee r)] \Leftrightarrow [(p \vee q) \vee r] \Leftrightarrow (p \vee q \vee r) \\ [p \leftrightarrow (q \leftrightarrow r)] \Leftrightarrow [(p \leftrightarrow q) \leftrightarrow r] \Leftrightarrow (p \leftrightarrow q \leftrightarrow r) \end{array}$$

**4. Distributivité (Dist)**

$$\begin{array}{l} [p \wedge (q \vee r)] \Leftrightarrow [(p \wedge q) \vee (p \wedge r)] \\ [p \vee (q \wedge r)] \Leftrightarrow [(p \vee q) \wedge (p \vee r)] \\ [p \rightarrow (q \vee r)] \Leftrightarrow [(p \rightarrow q) \vee (p \rightarrow r)] \\ [p \rightarrow (q \wedge r)] \Leftrightarrow [(p \rightarrow q) \wedge (p \rightarrow r)] \\ [(p \wedge q) \rightarrow r] \Leftrightarrow [(p \rightarrow r) \vee (q \rightarrow r)] \\ [(p \vee q) \rightarrow r] \Leftrightarrow [(p \rightarrow r) \wedge (q \rightarrow r)] \end{array}$$

**5. De Morgan (DeM)**

$$\begin{array}{l} \overline{p \wedge q} \Leftrightarrow (\bar{p} \vee \bar{q}) \\ \overline{p \vee q} \Leftrightarrow (\bar{p} \wedge \bar{q}) \end{array}$$

**6. Contraposition (Contr)**

$$(p \rightarrow q) \Leftrightarrow (\bar{q} \rightarrow \bar{p})$$

**7. Implication (Impl)**

$$(p \rightarrow q) \Leftrightarrow (\bar{p} \vee q)$$

**8. Implication niée (NImpl)**

$$\bar{p} \rightarrow \bar{q} \Leftrightarrow (p \wedge \bar{q})$$

**9. Équivalence (Équiv)**

$$\begin{array}{l} (p \leftrightarrow q) \Leftrightarrow [(p \rightarrow q) \wedge (q \rightarrow p)] \\ (p \leftrightarrow q) \Leftrightarrow [(p \wedge q) \vee (\bar{p} \wedge \bar{q})] \end{array}$$

**10. Exportation (Exp)**

$$[(p \wedge q) \rightarrow r] \Leftrightarrow [p \rightarrow (q \rightarrow r)]$$

**11. Tautologie (Taut)**

$$\begin{array}{l} (p \wedge p) \Leftrightarrow p \\ (p \vee p) \Leftrightarrow p \end{array}$$